

INSCRIPTIONS

S'adresser au Bureau du journal de 10
heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Tous nos écrits ne sont pas rendus,
Le téléphone national «La Cooperativa»
télé. 212.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 23

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

Deux ans de règne

Donc il y a deux ans depuis hier que monsieur Jean Idiarte Borda, préféré, par une collectivité organisée en commandite, à M. Gomensoro et au général Perez, a cédé l'écharpe présidentielle et s'est vu porter sur le pavillon des triomphateurs.

Ceux-là mêmes à qui cette élection parut plus scandaleuse que surprise—l'élu n'ayant à son actif politique que des complaisances sinon des complicités—imposèrent silence patrouilleusement à leur douceur déception, et consentirent en sa faveur une sorte de trêve, comme celle qu'on accorde annuellement à Paris pour laisser aux confiseurs l'avantageux débit de leurs sucreries.

Comment cette trêve fut-elle mise à profit, par l'homme heureux à qui elle devait permettre de gouverner avec droitice si non avec grandeur, avec bon sens sinon avec perspicacité?

Les faits répondent éloquemment

Les flagorneurs de profession, les adulateurs à tant la ligne pourront essayer des odes et des hymnes; la population tout entière ne peut qu'exprimer des regrets et des protestations.

Pendant qu'il laissait l'administration livrée à des ministres dont pas un peut-être n'a prouvé qu'il possédait les aptitudes requises pour les fonctions acceptées, il laissait penser que, pour son ambition étroite, il suffisait que sa fortune grandît pour que celle du pays prospérit. La Pologne jadis n'était-elle pas tenue pour ivre quand Auguste avait bu?

Il c'est ainsi que, pendant qu'on ajoutait toute réforme susceptible d'assurer plus correct usage des prérogatives civiques à ceux que la Constitution en favorise, on multipliait les opérations suspectes, dont la frappe Biasso restera le type, et on recourrait au honteux expédient des séances secrètes pour infliger au peuple de nouvelles gabelles, destinées à stipendier de lourdes services ou préparer de futures opérations.

Si le peuple toutefois pouvait se payer de promesses et de projets, il aurait lieu de se tenir pour satisfait.

Jamais, en effet, gouvernement ne fut plus prompt à projeter ni plus fertile en combinaisons idéales.

M. Castro, entre autres, mérite d'occuper dans l'histoire une place à part pour l'exubérance dont il a fait preuve à ce sujet.

C'est malicie, en vérité, que cet illustre géomètre, soi-disant ingénieur, n'ait pas encore demandé un crédit pour faire étudier par ses deux assesseurs de prédition, MM. Benavides et Tolknit, un chemin de fer sur l'Atlantique ou une canalisation nécessaire vers la lune.

Oui, beaucoup de projets en l'air, beaucoup de déclamations solennelles, beaucoup de platonisme, beaucoup de décor, beaucoup d'étiquette, mais en réalité rien qui vaille, rien qui constitue un progrès durable, taustelle ou telle création issue de limitative privée et subventionnée par l'Etat.

Jamais hommes d'Etat ne laisseront voir tout à la fois plus de prétentions et plus d'impuissance, plus d'arrogance dans les paroles et plus d'humilité dans les œuvres.

EMILE ZOLA

ROME

Le salon entier se récria. Comment trois semaines? Il avait la prétention de connaître Rome en trois semaines! Il fallait six mois, un an, dix ans! L'impression première était toujours défaillante; et, pour en revenir, cela démarrait un long séjour.

Trois semaines! t'épeta donna Sestina de son air de dédain. Est-ce qu'on peut s'étudier et s'aimer, en trois semaines? Ceux qui nous reviennent, ce sont ceux qui ont fini par nous connaître.

Nani, sans s'exclamer avec les autres, il avait d'abord contenté de sourire. Il avait eu un petit geste de sa main fine, qui trahissait son origine aristocratique. Et, comme Pierre, modestement, s'expliquait, disait que, venu pour faire certaines démarches, il partait lorsque ces démarches seraient faites, le prélat conclut, en souriant toujours:

— Oh! monsieur l'abbé restera plus de trois semaines, nous aurons le bonheur, j'espère, de le posséder longtemps.

Bien que dit avec une tranquille obligeance, cette phrase troubla le jeune prêtre. Que savait-on, que vou-

Obligé à de telles constatations, quel est le patriote, quel est l'ami sincère de ce pays, qui pourra ne pas éprouver de cruelles angoisses en songeant à ce que peuvent encore lui réservier ce déboires et d'infortunes les deux années du mandat de l'actuel président!

Espérer de la part de ce haut magistrat une réaction salutaire serait consolant. Mais un tel espoir est-il possible?

M. Borda toutefois aurait tort de ne point tenir compte de certaines manifestations de l'opinion publique.

Le peuple de Buenos Aires s'armait de pierres naguère pendant que les courtisans remplissaient de peintures et de bronzes la maison de Juarez Celman.

SOUVENIRS DE L'ANNÉE TERRIBLE

PARMAIN

A mesure que les troupes allemandes pénétraient plus avant en France, à mesure que la guerre se prolonge, exaspérée d'une résistance à laquelle il ne s'attendait pas, après avoir écrasé à Sedan, une des deux seules armées de la France et avoir enfermé l'autre dans Metz, l'ennemi se montre de plus en plus sauvage et cruel.

Le 17 septembre, il fait son apparition sous les murs de Paris et livre un premier combat à Crétel, combat sans importance du reste. Le lendemain, il s'installait à Versailles, d'où bientôt il rayonnait dans le pays d'alentour, réquisitionnant, pillant, incendiant, massacrant un peu partout avec une rage inassouvie dont la grande banlieue parisienne conservera longtemps encore le lugubre souvenir.

Il faudrait plusieurs volumes pour raconter les exploits que ces hordes de barbares ont accomplis dans le département de la Seine et dans celui de Seine-et-Oise. Il n'est pas de village si modeste, si écarté, si pauvre soit-il qui n'ait souffert des atteintes allemandes. Les environs immédiats de Paris — je ne parle bien entendu que de la partie qui n'a été le théâtre d'aucun combat — ont été littéralement saccagés par l'ennemi. De même en Seine-et-Oise, où dès les premiers jours de l'occupation, le pays a été ruiné de fond en comble.

Et malheur aux communes qui manifestaient la moindre velléité de résistance! Quelques exécutions bien sombres, l'enlèvement d'otages qu'on expédiait aussitôt sur quelque forteresse allemande et, couronnant le tout, l'incendie de la localité récalcitrante, ne tardaient pas à montrer aux populations terrorisées comment les troupes du roi de Prusse avaient imposé le respect qui leur est dû.

Parmi les villages de Seine-et-Oise qui firent la cruelle et inoubliable expérience des façons teutonnes, celui qui fut traité de la façon la plus juvénilement barbare fut sans contredit la jolie petite commune de Parmain, aujourd'hui relevée de ses ruines et toutefois assise sur les bords de l'Oise, en face de l'île-Adam.

Le 21 septembre, un détachement de troupes allemandes envahissait Parmain et s'y livrait à ses exercices habituels, réquisitions, pillage, menaces et voies de fait. Cette aimable façon de procéder irrita à ce point les

lait-on dire? Il se pencha, il demanda tous bas à don Vigilio, demeuré près de lui, muet:

— Qui est-ce, monsignor Nani?

Mais le secrétaire ne répondit pas tout de suite. Son visage fiévreux se plomba encore. Ses yeux ardents vibrerent, s'assurèrent que personne ne le surveillait. Et, dans un souffle:

— L'assesseur du Saint-Office.

Le renseignement suffisait, car Pierre n'ignorait pas que l'assesseur, qui assistait en silence aux réunions du Saint-Office, se rendait chaque mercredi soir, après la séance, chez le Saint-Père, pour lui rendre compte des affaires traitées l'après-midi. Cette audience hebdomadaire, cette heure passée avec le pape, dans une intimité qui permettait d'aborder tous les sujets, donnait au personnage une situation à part, un pouvoir considérable. Et, d'ailleurs, la fonction était cardinale, l'assesseur ne pouvait être ensuite nommé que cardinal.

Monsignor Nani, qui semblait parfaitement simple et aimable, continuait à regarder le jeune prêtre d'un air si encourageant; que ce dernier dut aller occuper, près de lui, le siège laissé enfin libre par la vieille tante de Célia. N'était-ce pas un présage de victoire, cette rencontre, faite le premier jour, d'un prélat puissant dont l'influence lui ouvrirait peut-être toutes les portes? Il se sentit alors très touché, lorsque celui-ci, dès la première question, lui demanda obli-

habitants du village qu'ils résolurent de s'opposer par tous les moyens au retour de semblables excursions.

Un homme de cœur qui était en même temps un homme d'énergie, M. Capron, pharmacien à Parmain, organisa une petite troupe d'une trentaine d'hommes, armés de fusils de chasse, et se prépara à bien recevoir les pillards dès qu'ils se représenteront. Dès le lendemain, on signale un convoi ennemi qui défile sur la route, en vue de l'île-Adam. M. Capron n'hésite pas; il part avec ses hommes, tombe sur le convoi, tue le chef du détachement et quelques-uns de ses hommes et s'empare de trente voitures chargées de provisions qu'il fait aussitôt diriger sur Beauvais.

Le bruit de ce fait d'armes se répand dans tout le pays; le Pontoise, de Méry, des villages voisins accourent des volontaires, gardes nationaux et pompiers, auxquels se joignent quelques francs-tireurs de la légion Mocquart, échappés de Sedan. On barricade Parmain et on s'apprête à défendre vaillamment la passage de l'Oise.

Les Allemands ne repartent que cinq jours plus tard. Cinq cents soldats environ, avec quatre pièces de canon, se présentent à l'entrée du pont qui relie l'île-Adam à Parmain; ils sont marcher devant eux le curé de l'île-Adam et son vicaire. Des barricades de Parmain part une fusillade bien nourrie qui couche à terre plusieurs Allemands sans toucher les deux malheureux prêtres. L'ennemi répond assez vivement, pendant plusieurs heures, mais sans faire aucun mal à ses adversaires.

Furieux de cette résistance dont ils espéraient avoir aisément raison, ces braves Prussiens font retomber leur canon sur les habitants de l'île-Adam, où ils assassinent quelques personnes inoffensives et où ils mirent le feu à une douzaine de maisons. Puis ils se retirent en toute hâte; ils n'allent par tarder à revenir en force et mettre à la raison l'héroïque petite troupe qui tenait si énergiquement et si audacieusement à Parmain.

Le 29 septembre, trois cents Allemands sont dirigés sur le village. Pendant qu'une partie de cette troupe fait face à Parmain, où les Français lui tiennent une centaine d'hommes, l'autre partie transports un équipage de pont à quelques kilomètres au-dessus du village, traverse l'Oise sans困难 et tourne la position.

Les défenseurs de Parmain, informés à temps, purent s'échapper en emportant un des leurs blessé et laissant un mort sur le champ de bataille. Ils n'avaient pas d'autre perte dans cette lutte de plusieurs jours contre un ennemi dix fois supérieur en nombre.

Pendant ce temps, la nuit était venue. Le vainqueur, devenu méfiant, n'osa pas occuper Parmain dans l'obscurité; il bivouqua à quelques centaines de mètres du village, remettant au lendemain son entrée triomphale et l'exécution de ses projets de vengeance.

Cette vengeance, elle fut odieuse, atroce. Le malheureux village est incendié méthodiquement; les mai-

sages qui se brûlaient pas assez rapidement sont arrosés de pétrole et dessolats sont commandés pour activer le feu. Ce premier exploit accomplit, quatre personnes, arrêtées sans motif, sont condamnées à mort après

généralement, d'un ton de profond intérêt.

— Alors, mon cher fils, vous avez donc publié un livre?

Et, repris peu à peu par l'enthousiasme, oubliant où il était, Pierre se livra à son initiation de brûlant amour au travers des souffrances et des humbles, rêva tout haut le retour à la communauté chrétienne, triompha avec le catholicisme rajeuni, devenu la religion de la démocratie universelle. Peu à peu, il avait de nouveau élevé la voix; et le silence se faisait dans l'antique salon sévère, tous s'étaient remis à l'écoute, au milieu d'une surprise croissante, d'un froid de glace, qu'il ne sentait pas.

Puis, se tournant vers Benediction:

— N'est-ce pas? Son Eminence n'a pas encore vu monsieur l'abbé. Dès

l'autre matin, il faudra qu'elle daigne le recevoir, pour le diriger de ses sag-

ges conseils.

Jamais le cardinal Bocanera ne montait assister aux réceptions de sa

sœur, le lundi soir. Il était toujours,

la, en pensée, comme le maître absent et souverain.

— Sans doute, sans doute, mon cher

enfant, c'est très beau, oh! très beau,

tout à fait digne de l'imagination pure

et noble d'un chrétien... Mais que

comptez-vous faire maintenant?

— Aller droit au Saint-Père pour me

défendre.

Il y eut un léger tire réprimé, et

donna Serafin exprima l'avis géné-

ral, en s'écriant:

— On ne voit pas comme ça le Saint-

Père!

Mais Pierre se passionna.

— Moi, j'espérais bien que je le verrai.

Est-ce que je n'ai pas exprimé ses

idées? Est-ce que je n'ai pas défendu

la politique? Est-ce qu'il peut laisser

la porte ouverte?

— On ne voit pas comme ça le Saint-

Père!

— Mais Pierre se passionna.

— Moi, j'espérais bien que je le verrai.

Est-ce que je n'ai pas exprimé ses

idées? Est-ce que je n'ai pas défendu

la politique? Est-ce qu'il peut laisser

la porte ouverte?

— Mais Pierre se passionna.

— Moi, j'espérais bien que je le verrai.

Est-ce que je n'ai pas exprimé ses

idées? Est-ce que je n'ai pas défendu

la politique? Est-ce qu'il peut laisser

la porte ouverte?

— Mais Pierre se passionna.

— Moi, j'espérais bien que je le verrai.

Est-ce que je n'ai pas exprimé ses

idées? Est-ce que je n'ai pas défendu

la politique? Est-ce qu'il peut laisser

la porte ouverte?

— Mais Pierre se passionna.

— Moi, j'espérais bien que je le verrai.

Est-ce que je n'ai pas exprimé ses

idées? Est-ce que je n'ai pas défendu

la politique? Est-ce

UNION FRANCAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDRES - MONTEVIDEO

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

- DE -

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RODRIGUEZ 311 A 331, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

MUEBLERIA Y TAPIERIA

- DE -

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328 - CALLE 25 DE MAYO - 328

Esta casa introductora, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios avisa al público que tiene toda vía para LIQUIDAR.

Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Pisa, etc., etc.

Especialidad en muebles maizales para compaña.

Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachos.

ZAPATERIA CIOLLA

CASA PREMIADA CON

Gran Diploma de Honor

EXPOSICION ITALO-AMERICANA

GENOVA 1892

DOS GRANDES PREMIOS

Exposición de Chicago 1893

Variado surtido de calzado de todas clases

Ventas por mayor y menor.—Gran surtido de patines y accesorios para lo mismo.—Precios sumamente baratos y sin competencia.

Calle Sarandí número 345—Teléfono "Uruguayo" 881

Sucursal La Comercial, 23 de Agosto 200, entre Treinta y Tres y Misiones.

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

- DE -

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajojo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado licor Los Mandarines. Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BEUDUCHAUD & HIJOS, calle Cámaras 50 a.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajojo, Romain Dutruc, Licor de té a los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martin Catalogne.

284 — 25 de Mayo — 284

MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

SOMBRERERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. Rama

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuellos, pajaros, corbatas, fajas, pañuelos, etc. Unico agente de los heredados sombreros Lincoln y Co. y guantes Deuts Alcántara y Co.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON M. HATTON
PARIS

Este producto, libre de ácidos, es innegociable para el blanqueo de las prendas y telas rasos. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición en el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

FEUILLETON

AU DESSERT

Places de la Concorde, la voiture s'arrêta brusquement. Le pont était barré. En même temps venait de déboucher sur le quai une longue file d'attelages de huit chevaux, traînant d'immenses mats rouges qui, arrêtés par le travers, formaient comme la barrière d'un vaste paddock. Les charreliers juraient, faisaient cliquer leur fouet. Des gardiens de la paix gesticulaient.

—Prenez par la rue la Rivoli et la nerveuse Lina au cocher, en soulevant le volet de la toiture du hansom.

Rue de Rivoli, encombrement nouveau. La roue d'un lourd fardier transportant une batteuse gigantesque s'était encastré dans le sol. Et derrière les grands bras éplores de la machine immobilisée, on voyait s'amoncelear un cohue de fourgons, de charrettes, où des engins menaçants faisaient une barricade blindée de chaudronnerie monstrueuse.

...Quand ils arrivèrent à la gare d'Orléans, l'express était partit.

—Que veux-tu prendre ce soir le train de huit heures, avait insisté René doucement.

Lina se résignait avec moins de facilité.

—Si tu crois que c'est agréable... quand on vous attend...

—Mais, objecta le jeune homme, tu n'as cependant pas annoncé ton arrivée...

LICEE CARNOT

85 -- RUE CONVENTION -- 85

DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est dividé en trois parties: 1º enseignement primaire supérieur; 2º enseignement commercial; 3º enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français ou en espagnol; les élèves parlent français en récitation.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lyceo s'est assuré la concurse de professeurs de notable compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir.

Les pensionnaires et dom-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

MONTEVIDEO

EXPRESO "LA CONFIANZA"

P. ChristopherSEN

150 — CALLE PIEDRAS — 150

SERVICIO MARITIMO

— 02 — 03 —

Conducción de equipajes, encomiendas, cargas, animales en pie, etc., desde domicilio hasta domicilio en Buenos Aires y hasta los vapores de ultramar y vice-versa.

MUDANZAS

Entrega y recibo de cualquier bulto en las estaciones ó depósitos y demás servicios.

Oficina en Buenos Aires: calle Ouyó núm. 369

DENTISTAS AMERICANOS

161 — CALLE ITUZAINGO — 161

(PLAZA MATRIZ)

AGUA Y POLVOS
DE LA PERLA "LA PRINCESA"
NO TIENE RIVAL

REINA CONSULTORIO

GUILLEMOT E. HILL C. D. E.

DOS AMERICANOS

SLABRACION

DE CAFÉ

VAPOUR

TOASTIFICACION

DE CAFÉ

CONCENTRADO

ECONOMIA

DE 12 A 24 HORAS

196-Arapay-196

Teléfono Montevideo núm. 10.

VENTAS

POR MAYOR Y MENOR

ESPECIALIDAD

EN

CARROS RÍOS

PARA

FAMILIAS

ECONOMIA

DE 12 A 24 HORAS

196-Arapay-196

Teléfono Montevideo núm. 10.

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. C. Desvignes

REPUBLIQUE FRANÇAISE

EXPOSITION UNIVERSELLE

PARIS 1889

MAISON FRANÇAISE

EXPOSITION UNIVERSELLE

PARIS 1889

MAISON A PARIS

— 02 — 03 —

Madame Desvignes présente sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS Á MODIFICACION

DEL VAPOR PAQUETE INGLES

ORISSA

Capitan: — A. HAMILTON

Saldrá el 28 de Marzo de 1896

Para Río Janeiro, Bahía, Pernambuco, San Vicente, Lisboa, Coruña, La Rochelle, y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJEROS

PASAJES A VIGO EN 3^º CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Coruña, Santander, Ferrol,

Rivadavia, Giljón, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a la eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros

WILSON, SONS & Co. LIMITED

A G E N T E S

MONTEVIDEO

BUEÑOS AIRES

Calle 25 de Mayo 214

Reconquistá 303

Rio Janeiro, Santos, Bahía, Pernambuco y San Vicente C. V.

AGENCE D'ASSURANCES MARITIMES

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Française d'Assurances

Compagnie Anglaise d'Assurances

MARITIMES ET FLUVIALES

CONTRE L'INCENDIE

H. AUBERT, AGENT

61 — Calle Zabala 61 — MONTEVIDEO

DEPOSITO DE MAQUINAS